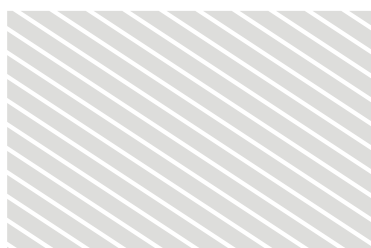


Juillet
2020

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE TOURISTIQUE



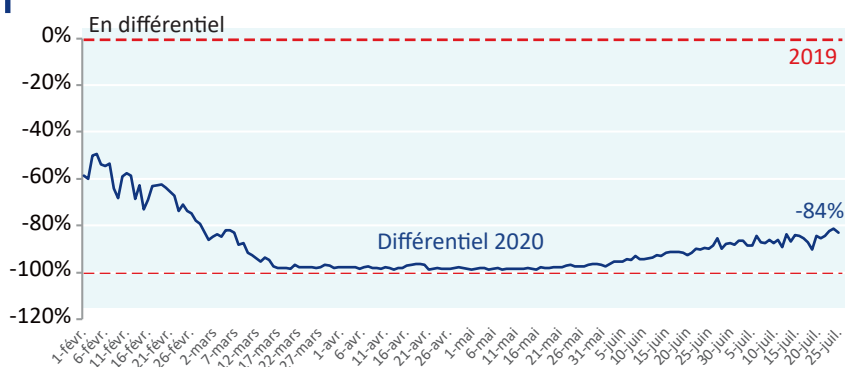
- Les chiffres et constats du mois
- Suivi des recettes du tourisme international
- Suivi de la fréquentation hôtelière
- Suivi des flux aériens internationaux
- Suivi de l'environnement macroéconomique



LES CHIFFRES ET CONSTATS DU MOIS

- Après avoir enregistré une activité à l'arrêt au printemps, le secteur du tourisme enregistre les premiers signes de reprise de la demande. La lente décrue de la vertigineuse chute des réservations aériennes [-84% le 25 juillet contre quasiment -98% de mars à mai] pourrait témoigner d'un premier frémissement d'amélioration. Toujours dans le secteur aérien, l'accroissement des capacités d'offre se confirme : en août, 50% des capacités aériennes habituelles vers la France [en provenance de pays de la zone Schengen ainsi que du Royaume-Uni] devrait être à disposition des voyageurs internationaux. Mais, en ce début de saison estivale, c'est le tourisme domestique de loisir qui tire l'activité.
- En mai 2020, la situation des recettes du tourisme international reste très dégradée mais la chute paraît enrayée : -75,2% en mai contre -83,5% en avril. Les dépenses des Français à l'étranger sont également en forte baisse. Sur les 5 premiers mois de l'année, le solde du poste Voyages de la Balance des paiements est négatif [-0,1 Md€], soit une perte de 2 milliards d'euros par rapport à la situation à fin mai 2019.
- La situation du secteur aérien traduit les difficultés du tourisme international. En juin, les volumes de trafic aérien vers la France sont toujours en baisse, de -83,6% par rapport à juin 2019. Ce résultat fait suite à un recul de -84,9% en mai. Les marchés lointains en particulier sont toujours pratiquement à l'arrêt.
- Les résultats enregistrés dans l'hôtellerie confirment la faible présence des touristes internationaux. En effet, alors que les hôtels réouvrent sur les destinations en régions et accompagnent le lent retour de la clientèle domestique en ce début d'été, la demande reste très insuffisante à Paris où le taux d'occupation sur les 13 premiers jours de juillet dépasse à peine 30% dans les établissements ouverts [soit 42% du parc habituel].
- Après le choc que les économies ont subi au printemps, qui a fait plonger les grands indicateurs macroéconomiques, la situation paraît se stabiliser avec l'adoption de positions plus attentistes. Néanmoins, le retour à une situation «normale» sera long. Ainsi, selon l'Association du transport aérien international (IATA), le trafic mondial de passagers ne reviendra pas au niveau pré Covid-19 avant 2024, soit un an plus tard que ce qui était envisagé il y a encore quelques semaines.

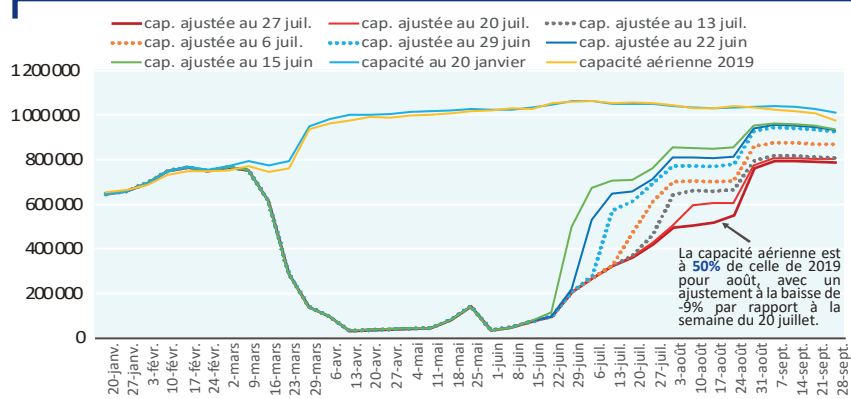
ÉVOLUTION DES RÉSERVATIONS AÉRIENNES POUR LES 15 MARCHÉS INTERNATIONAUX SUIVIS PAR ATOUT FRANCE À DATE DU 25 JUILLET



Période du 1 févr. au 25 juillet 2020 comparée à la même période en 2019
15 marchés : Royaume-Uni, Allemagne, Russie, Espagne, Italie, Israël, Etats-Unis, Canada, Mexique, Brésil, Japon, Corée du Sud, Chine, Inde, Australie

Source : AMADEUS

CAPACITÉS AÉRIENNES VERS LA FRANCE [MARCHÉS DE LA ZONE SCHENGEN & ROYAUME-UNI]



Source : OAG





SUIVI DES RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL

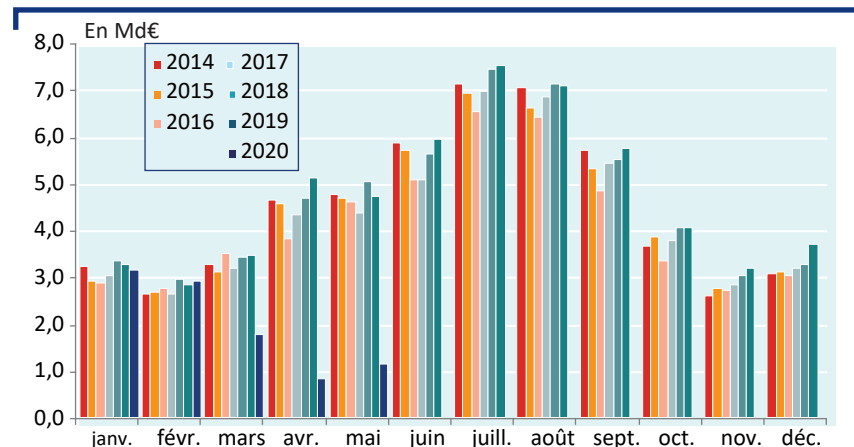
TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE, RECETTES, DÉPENSES ET SOLDE
MENSUEL DE LA FRANCE VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS EN MDS

		mai 2019	juin 2019	juil. 2019	août. 2019	sept. 2019	oct. 2019	nov. 2019	déc. 2019	janv. 2020	févr. 2020	mars 2020	avr. 2020	mai 2020
Recettes	Volume mensuel en Md€	4,8	6,0	7,6	7,1	5,8	4,1	3,2	3,7	3,2	2,9	1,8	0,9	1,2
	Évolution en % *	-6,5%	5,3%	1,5%	-0,4%	3,9%	-0,5%	5,4%	12,5%	-3,6%	3,0%	-48,7%	-83,5%	-75,2%
Dépenses	Volume mensuel en Md€	4,0	3,8	4,7	6,2	4,1	3,7	3,2	2,9	2,5	3,0	2,6	0,9	1,1
	Évolution en % *	-2,3%	15,4%	15,3%	11,4%	19,7%	-1,5%	14,5%	3,4%	-8,6%	-3,3%	-27,0%	-79,4%	-73,4%
Solde	Volume mensuel en Md€	0,7	2,2	2,9	0,9	1,7	0,4	0,0	0,8	0,7	-0,1	-0,8	0,0	0,1
	Volume cumulé de janvier à date en Md€	1,9	4,1	7,0	8,0	9,6	10,0	10,0	10,8	0,7	0,6	-0,2	-0,2	-0,1

* Évolution par rapport au même mois de l'année précédente

Source : Banque de France

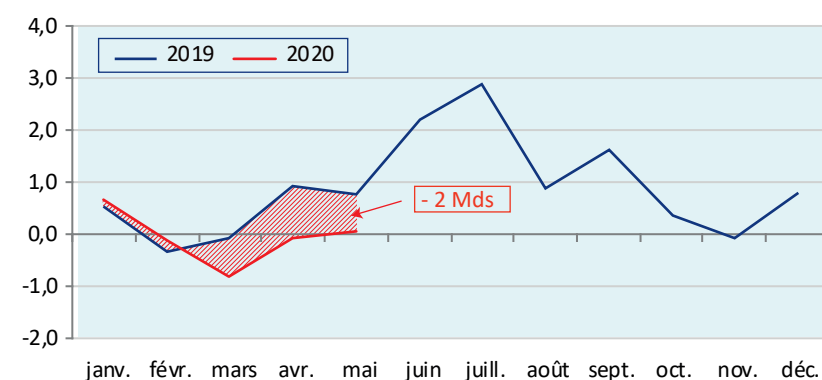
TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE
DE L'ÉCONOMIE, RECETTES DE LA FRANCE VIS-À-VIS DU RESTE
DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS



La situation des recettes des touristes internationaux en France reste très dégradée en mai 2020 avec un volume de 1,2 milliard d'euros contre 4,8 en mai 2019, soit une baisse de -75,2%. Les dépenses des Français à l'étranger subissent également un fort recul : de 4 milliards en mai 2019 à 1,1 milliard en mai 2020.

Source : Banque de France

SOLDE MENSUEL DU POSTE VOYAGES DE LA BALANCE DES PAIEMENTS

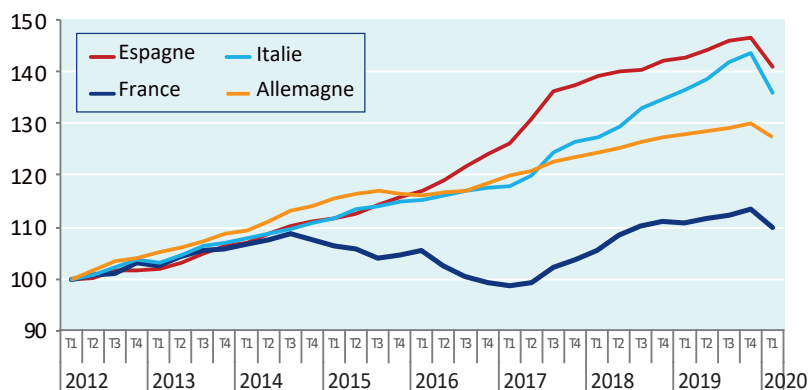


Le solde du tourisme [c'est-à-dire les recettes des touristes internationaux diminuées des dépenses des Français à l'étranger], cumulé de janvier à mai 2020, reste négatif [-0,1 Md€]. À fin mai 2019, il atteignait 1,9 Md€, soit une perte de 2 Md€ sur 5 mois.

Source : Banque de France

TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE, RECETTES DES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS, MOYENNE ANNUALISÉE

Indice base 100 : 2012-1



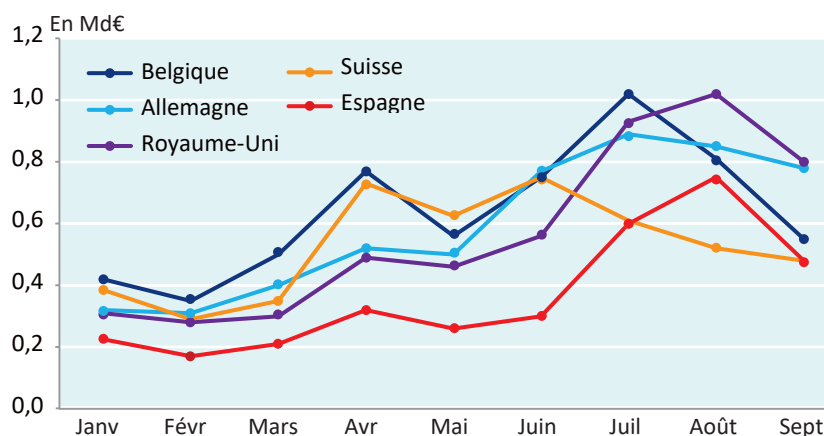
Source : Banque de France, Eurostat, sources nationales

RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL EN FRANCE PAR ORIGINE DE LA CLIENTÈLE ET NUITÉES HÔTELIÈRES PAR ORIGINE DE LA CLIENTÈLE EN 2019

Totalité de l'année 2019	Recettes par pays d'origine en Mds €		Nuitées hôtelières en milliers	
Belgique	6,8	3,0%	5 417	-0,6%
Allemagne	6,4	8,4%	7 142	-0,9%
Royaume-Uni	6,0	6,3%	9 860	-10,6%
Suisse	5,8	2,9%	3 402	1,6%
Espagne	4,6	8,7%	5 366	-2,1%
États-Unis	3,6	4,1%	9 615	2,5%
Italie	3,6	2,0%	5 055	-0,9%
Chine	3,5	-12,5%	2 962	-6,5%
Pays-Bas	1,9	0,4%	3 272	-1,8%
Japon	1,2	-19,6%	1 640	8,0%

Source : Banque de France, DGE, estimation Atout France, INSEE

RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL EN FRANCE DES 5 PRINCIPALES CLIENTÈLES ÉTRANGÈRES PAR MOIS DE JANVIER À SEPTEMBRE 2019



Source : Banque de France, DGE, estimation Atout France

La crise du tourisme suite aux restrictions des déplacements internationaux entraîne une forte baisse des recettes dans l'ensemble des pays européens. L'Italie et l'Espagne enregistrent des reculs plus marqués, avec respectivement -35% et -23,6%. L'Allemagne, pays moins exposé, subit un moindre repli de recettes.

La France, qui a connu 2 mois stables en janvier et février, paraît limiter la perte sur ce premier trimestre 2020 avec un résultat intermédiaire à -17,9%.

	Part dans les pays de l'UE en T1/2020	Var. T1/2020 vs T1/2019
Espagne	14,8%	-23,6%
France	13,1%	-17,9%
Italie	7,2%	-35,0%
Allemagne	11,5%	-10,4%

L'hôtellerie demeure un mode d'hébergement majeur, mais certains marchés dynamiques en termes de recettes s'en écartent un peu et affichent des volumes de nuitées en baisse dans les hôtels, probablement au profit d'autres modes d'hébergement. C'est le cas des clientèles en provenance du Royaume-Uni, d'Espagne ou encore d'Allemagne.

Si, en 2019, le marché en provenance des USA montre des signes positifs, les marchés asiatiques, notamment la Chine et le Japon, affichent déjà des signes de faiblesse, avant la crise de la Covid-19. Sur l'ensemble de l'année 2019, les recettes générées par la clientèle chinoise en France baissent de -12,5%. Le recul atteint -19,6% pour la clientèle japonaise.

La non poursuite après septembre 2019 des séries mensuelles de recettes par pays d'origine est liée à l'arrêt de la transmission des données par la Banque de France.



SUIVI DE LA FRÉQUENTATION HÔTELIÈRE

La crise sanitaire a fortement impacté le secteur hôtelier. Face à l'arrêt des demandes de réservation, de nombreux hôtels sont restés fermés. En mars et avril 2020, le stock de chambres mises à la vente s'est réduit jusqu'à proposer seulement environ 1/5 du volume habituel. A partir de mai et à l'approche de la saison estivale, les capacités hôtelières commercialisées s'accroissent. En juillet, quasiment les 3/4 des chambres sont désormais ouvertes.

Parallèlement, les taux d'occupation progressent à nouveau, signe d'un retour de la demande. Le niveau de 50,7% d'occupation observé en moyenne sur les 13 premiers jours de juillet dans les hôtels ouverts correspond à un taux de 34,5% sur l'ensemble du parc, à comparer à des niveaux de moins de 5% au plus fort de la crise en mars et avril (respectivement 23,7% et 21,7% sur les seuls hôtels ouverts).

Ce résultat reste néanmoins très éloigné des standards habituels d'un mois de juillet et l'amélioration n'est pas uniforme sur l'ensemble du territoire. L'hôtellerie des grandes métropoles et en premier lieu dans la Capitale souffre encore de la faiblesse de la demande. Début juillet, à Paris, les capacités d'offre sont encore limitées à 42% du parc total. Le taux d'occupation de 30,3% enregistré dans les hôtels ouverts traduit un niveau de remplissage s'élevant à moins de 12% sur l'ensemble du parc hôtelier. Paris subit de plein fouet l'absence de la clientèle internationale qui constitue habituellement plus de 60% de la demande hôtelière.

En revanche, l'hôtellerie en région est moins affectée et le début des vacances des Français se traduit par une amélioration des taux d'occupation, parallèlement à la réouverture progressive des établissements. La lente reprise de la demande ne s'effectue toutefois qu'avec des concessions importantes sur les prix moyens.

RÉSULTATS MENSUELS DE L'HÔTELLERIE PRINCIPALEMENT DE CHAÎNES EN FRANCE DEPUIS LE DÉBUT 2020

	Janvier 2020	Février 2020	Mars 2020	Avril 2020	Mai 2020	Juin 2020	Juillet 2020*
Taux d'occupation	57,8%	59,6%	23,7%	21,7%	18,5%	33,4%	50,7%
Prix moyen (€ HT)	92,8	88,5	83,4	49,5	53,2	66,6	76,5
RevPAR (€ HT)	53,6	52,7	19,8	10,7	9,9	22,2	38,8
Evolution TO (pts)	2,0	0,3	-40,9	-50,6	-47,7	-47,1	-27,3
Evolution PM (%)	1,8%	2,4%	-7,8%	-25,5%	-22,1%	-27,1%	-17,4%
Evolution RevPAR (%)	5,5%	2,9%	-66,2%	-77,6%	-78,2%	-69,8%	-46,3%
Part des hôtels ouverts à la fin du mois (en nb de chambres disponibles à la vente)	100%	100%	19%	21%	46%	71%	74%

* estimation basée sur les 13 premiers jours de juillet

Source : MKG_Destination

Note : le calcul des performances d'avril à juillet prend en compte uniquement les hôtels ouverts. (en juillet, 74% des hôtels français étaient ouverts)

A titre indicatif, pour le mois de juillet, le taux d'occupation en incluant les hôtels fermés est de 34,5%.

RÉSULTATS DE L'HÔTELLERIE PRINCIPALEMENT DE CHAÎNES EN FRANCE ESTIMÉS SUR LES 13 PREMIERS JOURS DE JUILLET 2020

	Paris Intra-Muros	Ile-de-France (hors Paris)	Régions (hors Île-de-France)	Top 10 métropoles régionales **
Taux d'occupation	30,3%	43,4%	55,1%	39,2%
Prix moyen (€ HT)	118,0	64,6	76,1	89,4
RevPAR (€ HT)	35,7	28,0	41,9	35,0
Evolution TO (pts)	-57,3	-38,3	-20,7	-38,4
Evolution PM (%)	-27,8%	-15,4%	-12,5%	-24,0%
Evolution RevPAR (%)	-75,1%	-55,1%	-36,4%	-61,6%
Part des hôtels ouverts à la fin du mois (en nb de chambres disponibles à la vente)	42%	65%	84%	81%

** Lyon, Marseille, Nice, Toulouse, Lille, Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Reims et Rennes

Source : MKG_Destination



SUIVI DES FLUX AÉRIENS INTERNATIONAUX

ESTIMATION DU TRAFIC PASSAGERS TOTAL EN JUIN 2020 EN FRANCE, ESPAGNE ET EN ITALIE

PASSAGERS en provenance de	FRANCE		ESPAGNE		ITALIE	
	Volume	%	Volume	%	Volume	%
Royaume-Uni	143 079	-75,1%	937 501	-60,0%	313 118	-59,5%
Allemagne	18 452	-94,8%	342 696	-74,1%	170 812	-75,0%
Russie	1 074	-98,6%	1 006	-99,2%	516	-99,7%
Espagne	82 020	-88,1%	-	-	310 872	-55,8%
Italie	97 835	-82,1%	312 224	-56,0%	-	-
Israël	3 459	-94,9%	1 687	-95,7%	11 811	-78,1%
États-Unis	41 810	-90,4%	8 100	-97,4%	9 585	-97,7%
Canada	17 222	-86,9%	2 100	-94,3%	2 955	-95,5%
Mexique	3 961	-84,7%	5 191	-90,3%	706	-96,0%
Brésil	5 108	-87,9%	1 785	-95,2%	2 380	-94,4%
Japon	6 392	-87,7%	572	-97,5%	515	-98,6%
Corée du Sud	6 049	-81,1%	304	-98,6%	611	-98,0%
Chine	9 676	-87,8%	1 504	-96,5%	1 257	-98,1%
Inde	2 438	-94,4%	1 000	-95,6%	542	-98,3%
Australie	2 246	-91,3%	930	-93,5%	867	-97,1%
Total 15 marchés	440 823	-86,1%	1 616 599	-68,3%	826 549	-73,3%
Total Monde	1 017 786	-83,6%	2 453 002	-72,4%	1 760 047	-71,3%

Source : Amadeus

Comme en mai, le trafic aérien est quasiment nul en juin avec des volumes en recul de -83,6%.

L'Espagne et l'Italie enregistrent également un arrêt du trafic en provenance des marchés extra-européens.

Les flux en provenance d'Allemagne, du Royaume-Uni ou entre ces deux pays, bien que très affectés et en fort retrait par rapport à la situation habituelle, sont nettement plus importants que les flux générés vers la France.

ÉTAT DES RÉSERVATIONS AÉRIENNES À 3 MOIS EN JUIN 2020 EN FRANCE, ESPAGNE ET EN ITALIE

PASSAGERS en provenance de	FRANCE		ESPAGNE		ITALIE	
	Volume	%	Volume	%	Volume	%
Royaume-Uni	8 174	-80,5%	9 274	-76,0%	6 834	-82,7%
Allemagne	8 195	-79,0%	24 259	-80,2%	18 001	-72,7%
Russie	1 502	-90,5%	4 417	-84,9%	3 235	-87,6%
Espagne	12 719	-76,2%	-	-	5 824	-88,2%
Italie	4 521	-78,1%	5 020	-83,7%	-	-
Israël	2 200	-84,0%	2 655	-89,0%	3 199	-85,9%
États-Unis	15 412	-85,2%	10 211	-89,9%	18 084	-88,3%
Canada	3 148	-86,7%	1 265	-90,4%	3 119	-89,6%
Mexique	2 568	-71,9%	5 351	-69,3%	1 174	-85,1%
Brésil	1 476	-88,6%	1 571	-89,8%	2 758	-87,5%
Japon	957	-94,4%	480	-93,9%	789	-93,1%
Corée du Sud	817	-93,0%	427	-95,0%	691	-93,7%
Chine	321	-98,1%	224	-97,4%	238	-98,4%
Inde	117	-98,0%	59	-97,8%	625	-84,1%
Australie	1 063	-87,6%	577	-89,8%	1 796	-87,3%
Total 15 marchés	63 190	-84,0%	65 790	-84,6%	66 367	-86,0%
Total Monde	122 098	-82,3%	171 467	-81,1%	126 541	-83,7%

Source : Amadeus



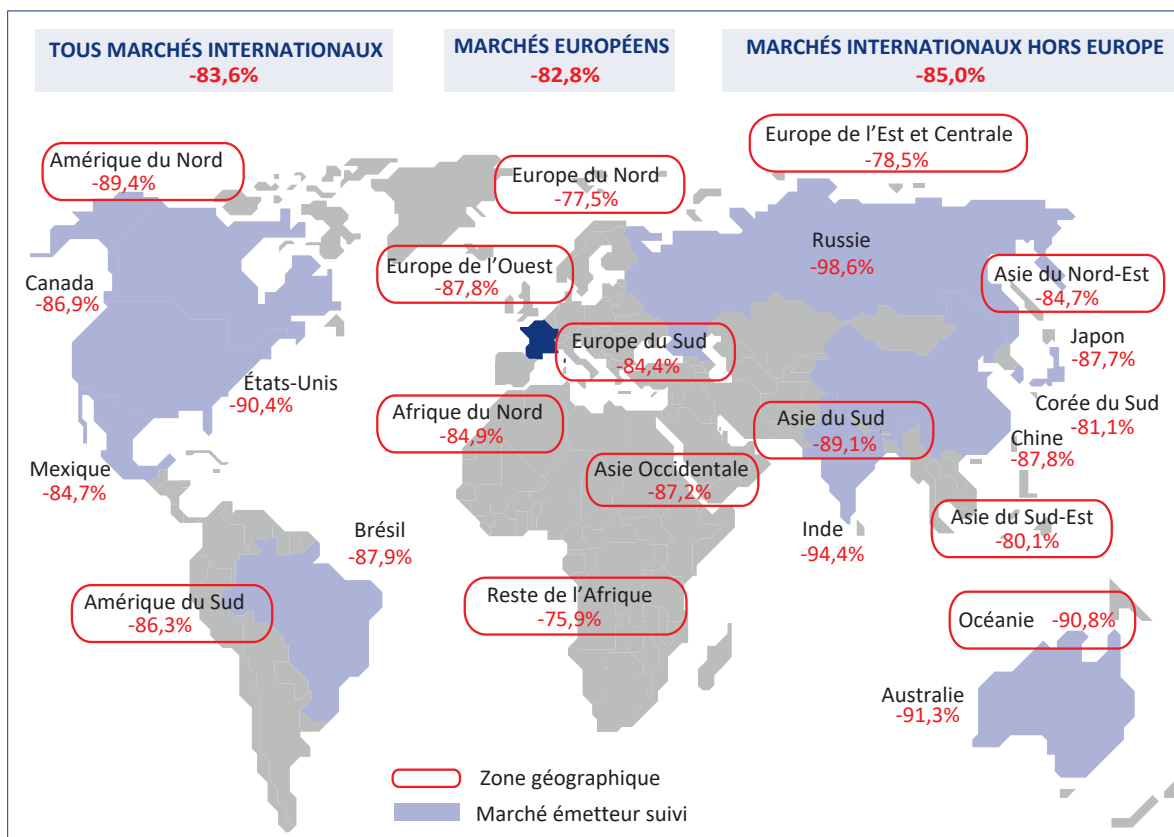
Les prévisions de trafic en juin en tenant compte des réservations aériennes à trois mois continuent d'être très dégradées. Les marchés émetteurs en Asie se caractérisent par des flux quasiment nuls alors que les marchés européens ou d'Amérique du nord maintiennent un léger flux de réservations.

Les réservations sont par ailleurs le plus souvent réalisées à la dernière minute au gré de l'évolution de la situation sanitaire des destinations.



CARTE MONDE

ÉVOLUTION DU TRAFIC AÉRIEN INTERNATIONAL À DESTINATION DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE
EN PROVENANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMETTEURS EN JUIN 2020/2019

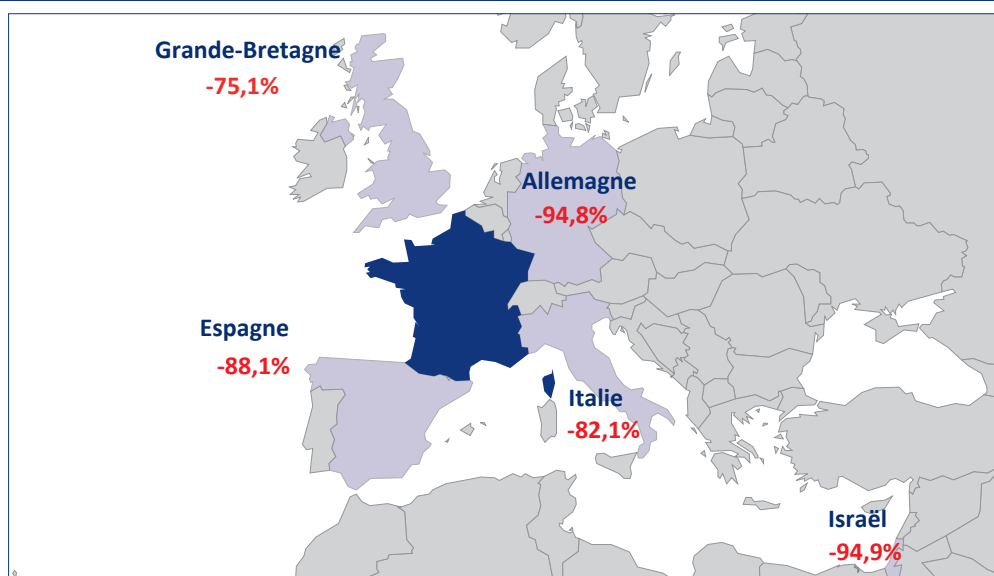


Source : AMADEUS



CARTE EUROPE

ÉVOLUTION DU TRAFIC AÉRIEN INTERNATIONAL À DESTINATION DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE
EN PROVENANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMETTEURS EUROPÉENS EN JUIN 2020/2019

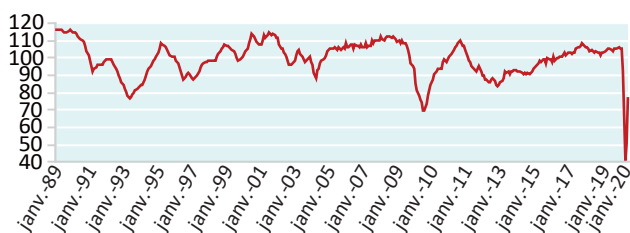


Source : AMADEUS



SUIVI DE L'ENVIRONNEMENT MACROÉCONOMIQUE

INDICATEUR SYNTHÉTIQUE DE CLIMAT DES AFFAIRES DANS LES SERVICES



Jusqu'en février 2020, l'indice du climat des affaires dans les services se maintient autour de 107 points. En mars, il tombe à des niveaux inférieurs à 100, traduisant un volume plus important d'opinions négatives que d'opinions positives à propos de l'évolution à venir de la conjoncture. En avril, l'indice du climat des affaires dans les services s'effondre à 42 points, son plus bas niveau historique avant de remonter légèrement pour s'établir à 77,3 points en juin.

Source : INSEE, enquête de conjoncture

TAUX DE CHANGE VIS-À-VIS DE L'EURO POUR 100 UNITÉS DE DEVISES ÉTRANGÈRES EN JUIN 2020

	Juin 2020	Évolution à 1 mois	Évolution à 3 mois	Évolution à 6 mois	Évolution à 12 mois
Dollar australien [AUD]	61,267	2,5%	9,0%	-1,0%	-0,4%
Real brésilien [BRL]	17,130	5,3%	-7,5%	-21,7%	-25,3%
Dollar canadien [CAD]	65,557	-0,2%	1,1%	-4,0%	-1,6%
Franc suisse [CHF]	93,353	-1,3%	-1,1%	2,0%	4,2%
Yuan renminbi chinois [CNY]	12,542	-2,8%	-2,6%	-2,2%	-2,3%
Livre sterling [GBP]	111,262	-1,3%	-0,5%	-5,7%	-0,9%
Roupie Indienne [100 paise]	1,173	-3,2%	-3,3%	-7,2%	-8,0%
Yen japonais [JPY]	0,826	-3,5%	-1,8%	0,1%	0,8%
Won coréen [KRW]	0,074	-1,3%	-0,8%	-3,9%	-2,5%
Peso mexicain [MXN]	3,987	1,9%	-1,4%	-15,2%	-13,2%
Rouble russe [RUB]	1,282	1,6%	5,7%	-10,3%	-7,2%
Dollar des Etats-Unis [USD]	88,849	-3,1%	-1,7%	-1,3%	0,3%
Rand sud-africain [ZAR]	5,189	2,5%	-4,4%	-16,7%	-14,5%

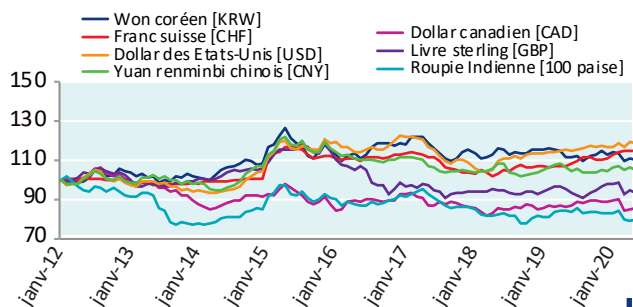
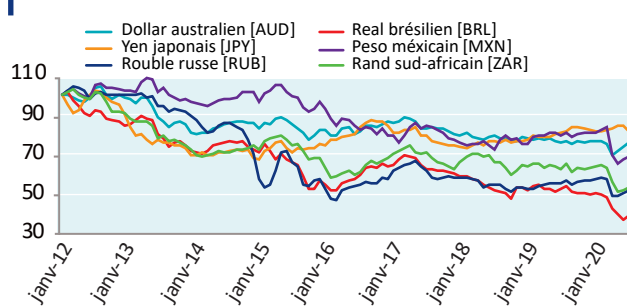
Les marchés des changes se sont stabilisés depuis 3 mois, après avoir été globalement orientés à la baisse vis à vis de l'euro au démarrage de la crise

Sur 12 mois, la situation est cependant dégradée pour de nombreux marchés émergents [Real brésilien, Peso mexicain, Rand sud-africain, Roupie indienne] qui enregistrent un renchérissement sensible des séjours en zone euro.

Source : Banque de France

Exemple de lecture : 100 livres sterling permettent d'acheter 111,262 euros en juin 2020. Ce montant est en baisse de -0,9% par rapport à la situation il y a 12 mois.

ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE VIS-À-VIS DE L'EUROS POUR 100 UNITÉS DE DEVISES ÉTRANGÈRES EN JUIN 2020



Source : Banque de France

COURS DU BARIL DE BRENT DATÉ



Après avoir connu un recul vertigineux en avril, mois pendant lequel il s'établit à 18 USD, le cours du baril de Brent remonte à un peu plus de 40 dollars en moyenne mensuelle en juin. Le ralentissement de l'offre et les prises de positions plus attentistes des investisseurs expliquent ce rebond. Juillet confirme la stabilisation des cours du pétrole.

Source : Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer